

Agence Centrale
DE LA
PRESSE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE
93, Boulevard St-Germain. VI.
PARIS

—————•—————
Comptes rendus analytiques pour Journaux.
—————•—————

Premier Congrès égyptien de Médecine,

Sous le haut patronage de S. A. le KHÉDIVÉ

(Le Caire, 19-23 décembre 1902).

Analgesie chirurgicale par voie rachidienne

M. le Dr BELLANDI (d'Alexandrie) a pratiqué l'analgésie chirurgicale par voie rachidienne chez les sujets de race arabe, parce qu'il cherchait à voir comment réagissaient à la nouvelle méthode d'anesthésie, ces individus généralement peu excitables et dont les système nerveux n'a pas été soumis aux effets nuisibles de l'alcool : ils étaient des fellahs.

Comme anesthésique, il a employé la tropacocaïne (chlorydrate) au lieu de la cocaïne, comme moins toxique, et parce que sa solution, étant antiseptique, se maintient inaltérable pendant longtemps, et, quand elle est stérilisée par la chaleur, ne perd pas ses propriétés.

Le Dr Bellandi a eu la possibilité de recueillir 40 observations dans le service du Dr Goebel à l'Hôpital des Diaconesses. Des conclusions de ces recherches, soigneuses et complètes, il ressort que les Arabes réagissent presque comme tous les autres individus à l'anesthésie médullaire, et que la tropacocaïne est vraiment moins toxique que la cocaïne, même à dose plus forte (5 centigrammes), ce qui permet d'éviter certains troubles, pendant l'opération, que cause parfois la cocaïne.

De Dr Bellandi a apporté une modification à la béquille du cystoscope dans le but d'éviter les brûlures de la vessie. Elle consiste en une petite cupule métallique percée de trous, qui se vise sur le bec de la béquille. A l'atelier de M. Collin (Paris), on construit les lampes du cystoscope ainsi modifiées.